

# Lettre de Tuguegarao



*Le 20 février 2020*

## C'est parti pour le deuxième semestre !

Chers parrains, chère famille, chers amis,

Avec beaucoup de retard, je vous souhaite une bonne année !

La saison de Noël aux Philippines commence dès le mois de septembre, on voit fleurir des décorations, on entend des Christmas Carols à tous les coins de rue. Elle se termine au moment de Noël par une foultitude de 'Christmas Parties'. Chaque entité (organisation, classe, famille) digne de ce nom se doit d'organiser sa propre Christmas Party. Le programme inclut généralement des animations, des jeux, des danses, un échange de cadeaux et le traditionnel plat de spaghetti à la bolognaise, version Pinoy. Au centre, la Christmas Party a conclu l'année et ouvert la période de vacances.

Le break de fin d'année a été relativement étendu, entre les universités privées qui ont commencé leurs vacances une semaine avant Noël et l'université publique qui a repris fin janvier. Nous avons donc eu presque 6 semaines sur un rythme un peu différent, l'occasion de passer de bons moments avec les scholars.

Côté météo, depuis début janvier, il pleut moins, c'est-à-dire nous n'avons plus eu de journée entière sous la pluie. Par contre, chaque journée nous amène sa petite pluie. La température a oscillé entre 15 et 25 degrés pendant toute cette période. Depuis quelques jours, la chaleur revient la journée... On se réhabitue à la transpiration, tout en se couvrant bien la nuit. D'ici un mois ou deux, nous serons en pleine saison chaude... J'appréhende un peu : Tuguegarao, dont le nom signifie 'la ville passée par le feu', est connue pour être la ville 'la plus chaude des Philippines'. Glups.

## Le quotidien au EDM Marshall Center

Nous avons vécu un temps fort les 3 et 4 janvier. Nous sommes partis 48h pour une 'retraite spirituelle' sur le thème de la vie en communauté. Tout avait été organisé par les étudiants de 2<sup>ème</sup> année : trouver un lieu qui puisse nous accueillir, louer une jeepney pour nous y emmener, négocier les prix, préparer les activités, trouver des intervenants, etc. Ce moment privilégié a été l'occasion de se dire des choses qu'on n'avait pas osé se dire, pas pris le temps, ou pas trouvé les mots. Chacun a eu l'occasion d'aller trouver une autre personne pour lui dire un 'merci', un 'pardon' ou un 's'il te plaît'. De retour au centre, j'ai vraiment senti une nouvelle dynamique de groupe, plus d'attention des uns envers les autres, des tensions ont disparu. Certains que je ne voyais jamais discuter ensemble ont développé une complicité. Avec Ate Janet, l'assistante sociale du centre, nous sommes vraiment satisfaites de ce temps fort.



Avec le nouveau semestre, nous nous sommes lancées dans une série d'entretiens semestriels. Le but de ces entretiens est de regarder à 4 yeux les progrès réalisés le semestre dernier et les pistes de progrès pour le semestre qui s'ouvre. Les progrès peuvent concerner aussi bien la vie académique, la vie communautaire ou bien la vie personnelle des scholars. Chacun a donc eu un entretien avec Ate Janet et un entretien avec moi.

Ces entretiens ont été pour moi l'occasion de passer un moment privilégié avec chacun et de construire un peu plus la confiance entre nous. Certains se sont ouverts sur des sujets intimes, d'autres nous ont fait part de problèmes que nous n'avions absolument pas détectés (notamment des problèmes de santé qui traînent par manque d'argent). Mener tous ces entretiens a été à la fois fatigant (pendant deux semaines, j'ai enchaîné en moyenne 8h d'écoute par jour) et très riche. Je suis vraiment très honorée de la confiance qu'ils me font et je continue d'apprendre à être une grande sœur auprès d'eux.

## A la découverte des Philippines

Je voudrais vous parler du système éducatif philippin. La scolarisation aux Philippines n'est pas obligatoire. Il y a donc une multitude de raisons pour lesquelles les jeunes philippins ne vont pas à l'école (la pluie qui a mouillé l'uniforme, le manque d'argent pour payer l'uniforme, le goûter ou le *jeepney* pour se rendre à l'école, l'éloignement de l'école, les parents qui ne voient pas l'intérêt d'envoyer leurs enfants à l'école, etc). Le taux de scolarisation dans le secondaire était de 68,15%, en 2015 selon l'UNICEF, et seulement un jeune sur deux finit le secondaire.

Pour ceux qui ont la chance d'aller à l'école, tout commence vers 5 ans par l'année de *Kindergarden*. L'enfant entre ensuite en *Elementary School* pour 6 ans. De ce que je peux voir lors de mes quelques trajets, il y a un réseau relativement bon d'écoles élémentaires. En général, chaque *Barangay* (=quartier, subdivision des municipalités) a son école élémentaire. Les enfants entrent ensuite en *High School*. Depuis 4 ans, la durée de la *High School* est passée de 4 ans à 5 ans (réforme Kto12). Les deux années supplémentaires correspondent au Lycée en France. Il y a différentes filières qu'il faut choisir à la fin du Grade 10. A l'issue du Grade 12, les enfants obtiennent un diplôme avec tout le folklore associé : graduation party, discours d'ouverture par le premier de classe, discours de fermeture par le second de la classe, remise de diplôme avec photo, etc. En sortie de la *Senior High School*, les jeunes doivent choisir une filière d'études supérieures.

Marie, ma co-Bambou, est en plein dans l'organisation de forums d'orientation pour aider nos filleuls de Grade 10 et de Grade 12 à faire un choix d'orientation éclairé. Lors de ces événements, ils ont l'opportunité de discuter avec d'anciens filleuls EDM qui exercent aujourd'hui différentes professions. Ils peuvent aussi poser leurs questions à un coach qui leur fait une présentation assez exhaustive des possibilités offertes aux Philippines aujourd'hui.



Les universités sont de qualité assez variable, les cursus s'ouvrent et se ferment au gré des changements de programme et des modes. Avant la réforme Kto12, un *Bachelor* pouvait s'obtenir soit en 4 ans, soit en 5 ans. Maintenant, tous les *Bachelors* sont censés s'obtenir en 4 ans. A cause de la réforme, pendant 2 ans les universités n'ont pas accueilli de nouveaux étudiants et les actuels étudiants de 2<sup>ème</sup> année testent les nouveaux programmes pour la 4<sup>ème</sup> année de suite...

Une proportion très importante de professions est soumise à un système de régulation : l'éducation, la médecine, le social, le BTP, l'industrie, l'import/export, la police, etc. Quand un étudiant obtient un *Bachelor* dans une profession régulée, il a besoin avant d'exercer de passer son *Board Exam* pour s'enregistrer auprès de la commission de régulation de la profession (PRC). Pour ce faire, il doit passer une batterie d'examens qui a pour but de garantir une expertise minimale dans la profession. Cela pourrait équivaloir à un diplôme d'Etat en France.

Pour se préparer à l'examen, il existe des 'centre de révisions' qui préparent spécifiquement à tel ou tel examen. Les candidats s'entraînent à répondre à un maximum de questions à choix multiple en un

minimum de temps. Pour nos filleuls, c'est systématiquement une source de stress importante, vu les enjeux. Dans ma première lettre, je vous parlais de Roxanne qui venait d'être reçue à l'examen d'assistante sociale. Elle n'avait pas osé aller rendre visite à sa famille avant de recevoir les résultats. Un de ses camarades de promo EDM est resté cloîtré chez lui pendant plusieurs semaines après avoir échoué à l'examen de professeur de sport. Il ne pouvait même plus se regarder dans un miroir, alors combien plus encore se laisser regarder par ses parents. Ate Leony, dont je vous parlais dans ma deuxième lettre, a terminé ses études d'assistante sociale mais a malheureusement échoué au *Board Exam*. Elle se retrouve maintenant à aider son mari à cultiver du maïs sur un lopin de terre prêté par le gouvernement, au fin fond des montagnes.



Dès qu'un jeune réussit son *Board Exam*, il devient la fierté de sa famille, de son *Barangay* et de son école. On trouve donc à l'entrée des *Barangay* et des universités des immenses affiches en bâche imprimée qui mentionnent la liste des reçus à tel examen. Fin décembre, j'ai eu la chance d'être invitée à une énorme fête en l'honneur de Jonalbeth, une ancienne filleule EDM, qui a passé le *Board Exam* d'ingénieur chimiste au bout de la deuxième tentative. Son oncle a tenu à rassembler toute la famille et les proches pour célébrer cette réussite.

## Ma vie de Bambou

En parallèle de la saison des pluies, nous avons aussi connu la saison des fuites... Presque toutes les deux semaines (sans exagérer), une nouvelle fuite est apparue dans le bâtiment, pour mon plus grand bonheur... J'ai fini par avoir une phobie des scholars qui débarquent dans le bureau la mine catastrophée ou bien de leurs textos quand je m'éloigne du centre...

Nous habitons pourtant dans un bâtiment de vraiment bon standing par rapport aux voisins et aux conditions de vie des scholars dans leurs familles. Le bâtiment est en béton avec un toit prêt à accueillir un nouvel étage quand le besoin se fera ressentir (comme souvent aux Philippines) sans système de gouttières, nous avons un robinet dans chaque toilette/douche et une immense fosse sceptique qui se déverse dans le réseau d'égouts (?!?). Le réseau d'eau de ville alimente deux cuves de plus 1m3 que l'on remplit grâce à des pompes électriques. L'alimentation en eau claire des voisins longe notre bâtiment.

Voilà la situation, et à partir de là, tout ce que je viens de mentionner a été la source d'au moins une fuite. Le tuyau d'évacuation des toilettes de l'étage qui se désolidarise du réseau au plein milieu du passage, le plafond à l'étage qui goutte et finit par tomber en morceaux, le tuyau d'arrivée d'eau qui a déjà été raccommodé 8 fois et qui explose à nouveau juste avant la pompe à eau, ladite pompe à eau qui fait un boucan dû à une casse mécanique, une des cuves à eau qui fuit (cette fuite-là, je ne l'ai pas encore résolue), le robinet des toilettes des filles qu'elles ont remplacé astucieusement par un stylo, etc. Je suis donc prête à passer un CAP de plomberie, option débrouille. J'espère que la saison des fuites est bel et bien terminée... Cela fait 3 semaines qu'il n'y en a pas eu de nouvelle, je croise les doigts.

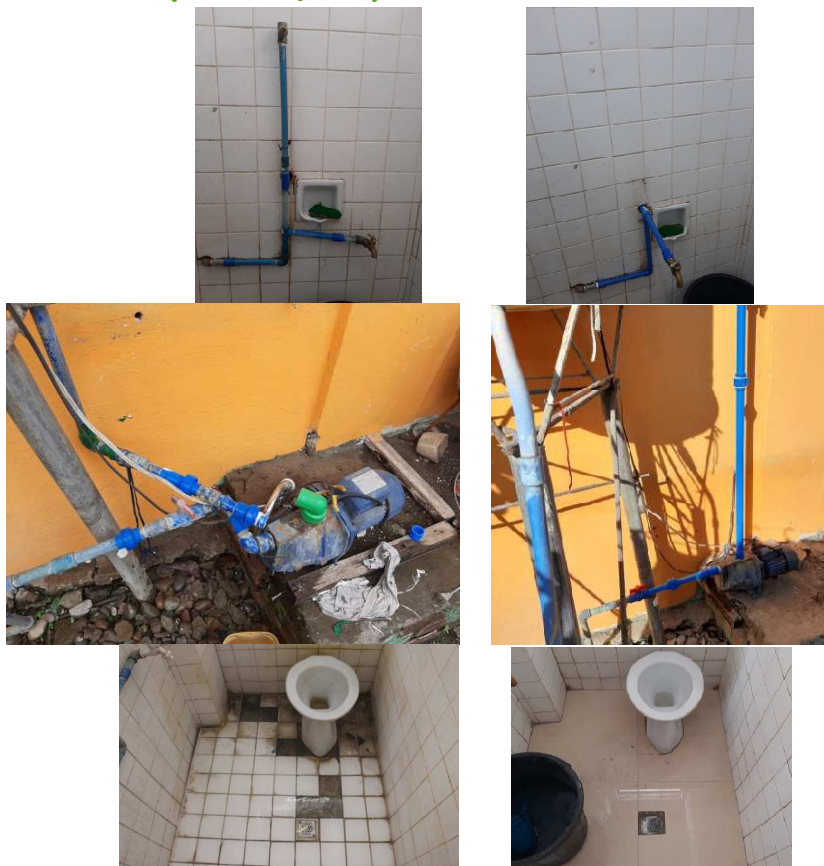
Tout cela renforce mon impression que rien n'est fait pour durer, par ici : si une réparation tient 5 jours, ce n'est pas un problème : de toute manière, rien ne dure... Cela engendre des effets secondaires comme par exemple des comportements consuméristes à outrance... « Je vois bien que la nouvelle réparation n'est pas très solide, mais je ne fais pas attention pour autant. » Et en même temps, cela interroge mon attachement aux choses matérielles.

Cette obsession des fuites a parfois tendance à me détourner de l'intention qui m'a fait venir ici, être disponible pour les filleuls. Chaque jour, j'essaie de me rendre disponible pour les scholars, du mieux

que je peux. Certains réclament beaucoup d'attentions, d'autres au contraire me donnent l'impression de protéger leur jardin secret. J'apprends à être attentive à chacun d'eux, à m'adapter à leur personnalité. En ce moment, je prends conscience de la chance que j'ai d'être ici, je prends aussi conscience de la confiance qu'EDM me fait en me confiant ces 29 filleuls. Cette expérience est absolument unique et je me sens utile auprès de ces jeunes.

Récemment, j'ai participé à un séminaire avec tous les autres Bambous EDM aux Philippines et j'ai aussi eu la chance d'aller au centre EDM de Butuan pour aider à choisir les filleuls de la prochaine promotion à venir. Je vois à quel point chaque mission est unique car insérée dans une situation particulière.

### Le jeu des différences (avant/après)



### Selamat po !

Chers parrains, j'espère que cette lettre vous aura permis de mieux vous représenter la mission à laquelle vous contribuez. Merci pour votre soutien, merci pour vos messages d'encouragement (y compris ceux auxquels je n'ai pas encore répondu...), merci pour votre confiance.

PS : entre le moment où j'ai commencé la rédaction de cette lettre et le moment où je termine la mise en page, c'est-à-dire en 6 jours, il y a eu 3 nouvelles fuites. C'est une malédiction ! ☺

Marie Aimée Motte,  
coordinatrice de centre à Tuguegarao,  
2019-2020



Pour en savoir plus sur Enfants du Mékong (et pourquoi pas parrainer un enfant ?) :

<https://www.enfantsdumekong.com/>

Pour continuer de soutenir pécuniairement les missions Bambous :

<http://soutienbambou.enfantsdumekong.com/>